

INTERIEUR.

Nous trouvons dans la Gazette de Penzance, la liste des noms des personnes qui se trouvaient à bord de la goëlette Magnolia quand elle a naufragé. Voici ces noms :—

- M. Andrew Cunningham, de Magnolia (sué.)
Le capitaine Ray, sa femme et un enfant de 4 ans (noyés.)
James Coleman, âgé de 11 ans, de la Nlle-Orléans (do.)
Un Prussien, bijoutier, venant de la Nlle-Orléans et depuis peu à Penzance (do.)
T. W. Holt, de la Virginie (do.)
J. W. Winstanley, de New York (do.)
Wm. P. Jay, second, de Boston (do.)
Les 4 matelots de l'équipage ont aussi péri.

EXTERIEUR.

FRANCE.

Paris, 29 Septembre.

Plusieurs collèges électoraux ont dû s'assembler aujourd'hui. Nous comptons d'autant plus sur le triomphe de la cause constitutionnelle que nos adversaires eux-mêmes sont obligés d'adopter nos couleurs pour nous combattre. C'est presque une seconde édition de ce qui s'est passé en 1827. On n'a pas oublié le libéralisme affecté de certains candidats de cette époque. Au delà d'aujourd'hui M. le préfet du Tarn qui dit en s'adressant aux électeurs de ce département :—

Il y a des situations plus ou moins élevées; il y a des degrés divers de fortune; mais il n'y a plus, il ne peut plus avoir, hors la patrie, de situation privilégiée de vant la loi.

On va disant que la Charte est menacée. S'il y a des dangers, d'où pourraient-ils venir? Serait-ce de quel ques hommes dont la mort éclaircit chaque jour les rangs, qui se complaisent dans le souvenir du passé et le regrettent comme les jours de leur jeunesse?—

Cela ne se semble-t-il pas beaucoup à la brochure distribuée en 1827 aux électeurs du Cher, en faveur de M. Rouannez et contre M. Gaétan de la Rochefoucauld?

Le bon de l'affaire est, que ces belles phrases ont pour objet en définitive de recomman der le candidat de la Quotidienne. Les électeurs d'Alby ne s'y seront pas laissé prendre.

Un journal dit ce matin que M. Benoit est nommé président du bureau de commerce, la Gazette ne contredit point ce titre la nouvelle.

Il est aussi question de la retraite de M. le duc de Guéte, gouverneur de la banque, qui serait remplacé par M. Ollivier.

En juin 1828, M. Leleux, éditeur de l'Echo du Nord, fut traduit devant la police correctionnelle pour avoir imprimé un ar ticle sur l'éducation des princes, emprunté à un ouvrage étranger. Acquitté par le tribunal de première instance, il fut con damné en appel à six mois d'emprisonne ment et à 3,000 francs d'amende. Ne pouvant racheter ou partager sa captivité, les amis de M. Leleux se réunirent d'au moins pour adoucir la rigueur de sa con damnation pécuniaire: une souscription fut proposée et bientôt remplie. L'amende, avec les frais accessoires, s'éleva à 3,900 francs, et les fonds recueillis sur sa vant cette somme, il vient d'être décidé que le surplus serait mis en dépôt pour servir de fonds de caisse d'association qui se forme entre les départemens du Nord et du Pas-de-Calais, à l'effet de réviser léga lement aux mesures inconstitutionnelles que pourrait prendre l'autorité.

(Echo du Nord.)

ITALIE.

Milan, 5 Septembre.

Les Autrichiens, non contents d'empe cher les réunions et de fermer la bouche aux Italiens, voudraient bien encore en chaîner leurs pensées; ce qui n'est pas aussi facile à faire que d'étouffer la liberté de la presse; mais enfin, par mille tracasseries diverses, ils espèrent approcher de leur but, et dernièrement encore le gou verneur de Milan a fait distribuer à tous les inquisiteurs la note secrète dont la ten seur suit :—

"Nous, gouverneur de Milan &c. Ayant été informé par des personnes qui ont toute notre confiance et qui sont dignes de foi, que des hommes mal inten tionnés, et déjà suspects depuis quelque temps, font usage de signes pour se com muniquer leurs projets dans les promena des publiques, dans les théâtres, et même dans les ministères, sous les yeux de l'au torité, nous vous invitons à chercher so lèment, et avec toute la précaution pos sible, à découvrir la signification de ces signes, qui paraissent annoncer un com plot secret qui s'ourdit contre le gouver nement.

"Afin de vous mettre à même de parve nir à ce but, nous vous avertissons que les sommes que vous serez obligés de dépen ser pour découvrir l'objet de cette cabale diabolique, vous seront remboursées, et qu'une récompense généreuse sera allouée à votre zèle et à vos services."

Pour achever de ruiner le pays, on par le d'introduire dans le Milanais le papier-monnaie autrichien. On ne se contente pas de sommes énormes qu'on enlève du pays dans le courant de l'année, on veut encore faire disparaître toutes les matières précieuses pour les remplacer par du pa pier auquel un décret ôtera plus tard toute sa valeur. Heureusement qu'on sait par expérience quel doit être le résultat d'une pareille entreprise; déjà Pie VI avait mis en circulation des cédales, qu'il annu la

lorsque toute sa famille et entières; les capitalistes furent vaincus: de même Fer dinand IV émit à Naples du papier-monnaie qui ruina bien le monde. Il faut es pérer que le Milanais ne se laissera plus prendre à une pareille amorce.

ESPAGNE.

Madrid, 6 Septembre.

Des négociations très suivies ont lieu dans ce moment entre notre cabinet et celui de Paris; entr'autres mesures dont ces deux cabinets s'occupent relativement à l'émission de la rente perpétuelle à Paris, il paraît que notre gouvernement insiste pour que les intérêts et la série de l'em prunt Guéhard soient payés dans notre capitale, conformément à ce qui avait été primitivement stipulé; car si, jusqu'à pré sent, on les a payés à Paris, c'est parce qu'on y tolérât la vente de la rente per pétuelle; et puisque le gouvernement fran çais veut maintenant mettre des bornes à l'émission, notre cabinet, de son côté, se propose d'exiger des porteurs des Gué hard qu'ils envoient toucher les dividen des dans notre capitale.

Barcelonne, 16 Septembre.

(Correspondance particulière.)

Barcelonne, où l'on voyait jadis régner parmi les habitants l'activité, l'industrie, et cette humeur joyeuse qui fait le fond du caractère catalan, est aujourd'hui découra gée, abattue, morne, et le silence de la mort règne partout: le deuil est dans la plupart des familles qui l'habitent, et qui ont vu quelques uns de leurs membres pe rir sur l'échafaud ou traités aux galères et dans les prisons. On doit bien concevoir que dans une telle disposition d'esprit, quand notre future reine passera dans nos murs les habitants ne seront pas d'humeur à faire éclater cette bruyante joie et cette ivresse qu'ils manifestèrent lorsque jadis l'autre jeune princesse de Naples vint unir son sort à celui de Ferdinand.

Par suite du nombre considérable de malheureux que le compte d'Espagne en voyait à l'échafaud, le gouvernement lui avait enjoint de ne plus faire exécuter au cun individu condamné à mort sans en avoir référé à Madrid; mais par suite d'une communication faite d'un ére ment par lord Wellington d'après laquelle la grâce assurait qu'en Angleterre les réfu giés trahissent des complots pour opérer une insurrection dans la Catalogne, et qu'il y a des personnes qui réunissent des fonds pour ce objet, notre gouvernement vient de prévenir le comte d'Espagne qu'il peut ado pter les mesures qu'il croira convenables pour maintenir la tranquillité dans la principauté.

FEUILLETON.

LE RETOUR.

C'était par une belle soirée du mois d'Octobre 1813: une jeune fille, assise près d'une croisée qui dominait le jardin du Luxembourg, promenait autour d'elle des regards mélancoliques et dis traits: elle ne pouvait jouir des dernières beautés de la saison. Car, pour éprouver ces douces émotions attachées au spectacle de la nature, il faut une imagination libre de sombres pensées; si l'on a un cœur exempt d'empurple.

Des enfants rassemblés en divers groupes melaient leurs voix enfantines aux chants des oiseaux. Ceux-ci, perchés sur les branches flexibles qui leur offraient en core un asile, faisaient entendre leurs jo lies voix concertées. Ils jouissaient, sans inquiétude, des derniers beaux jours qui leur étaient accordés, et cependant la saison des frimas avançait. L'homme, moins heureux, ne peut guère éprouver de bon heur sans qu'il ne soit mêlé d'une sorte de crainte. L'expérience ne lui a-t-elle pas appris que les plus beaux jours précèdent les plus terribles orages: son cœur ne lui dit-il pas que des plus enivrantes émotions, naissent les peines les plus amères?

Le vent du soir ramena les cheveux blonds de la jeune fille sur son visage: elle se retourna de la fenêtre.

L'intérieur de sa chambre était simple: une alcove contenait deux lits en noyer; des rideaux blancs ornaient la fenêtre, et une table à ouvrage, sur laquelle étaient jetés quelques dentelles et des bull-tins usés, se trouvait placée près de la che mi née.

Louise alla dans une petite chambre à côté de la sienne; elle en rapporta de la lumière, la posa sur la table et se mit à travailler. Tout alors était calme; on n'entendait que les pas monotones de la sentinelle placée à l'une des grilles du Luxem bourg. Huit heures sonnerent. On vint relever les postes. Louise distingua le bruit des armes; elle tressaillit, et pen sa à ces braves soldats couverts de nobles cicatrices. "Ils sont revenus ceux-là," dit-elle... jetant son ouvrage, elle prit une feuille d'une mauvaise impression: c'était le 18me bulletin de la grande armée. "Oui, dit-elle, avec un sourire amer, on a vanté leur bravoure, on a exalté leur cou rage. Qu'est-ce que ces louanges quand la mort est là? O moi, Frédéric! de toi, il est vrai, m'est resté un souvenir de gloire; mais quel sentiment d'orgueil remplacera le bonheur que j'ai perdu?"

La jeune fille se leva: elle est pâle, agitée; elle veut écarter une image horrible. Mais elle voit cette redoute attaquée avec tant de valeur, défendue avec tant d'achar nement; elle entend des cris de rage, de désespoir; ceux de victoire si terribles aux vaincus. Elle s'arrête sur cette page qui a imprimé dans son cœur cette phrase terrible: Grande victoire de la Moskwa. Ce bulletin lui a appris que le régiment de Frédéric a disparu entièrement sous le feu ennemi.

Tout à coup elle s'arrête devant l'alcove; elle regarde un des lits de noyer. Ses yeux restent attachés sur une image de la vierge qui est placée au dessus. "Pardonnez-moi, ma mère, pardonnez-moi, s'écrie-t-elle; mais dit d'avoir du courage, mais alors j'

pleurais avec moi, et maintenant je suis seule!"

Elle se rapprocha de la table, tira de son fichu un ruban rouge fané, qui envelop pait une boucle de cheveux noirs. "Que j'étais heureuse, dit-elle, quand, accompa gnée de ma vieille mère, je me promenais avec lui dans le jardin! Que j'étais fière de ce terna je n'ai connu que l'inquiétude, le chagrin, le désespoir; puis, ajouta-t-elle d'une voix sombre, à présent j'attends, et mes lèvres pâles, et mes traits altérés, m'apprennent que bientôt je ne souffrirai plus."

Le léger bruit de la sonnette se fit en tendre. "Qui peut venir à cette heure?" dit Louise étonnée. Elle va ouvrir. Elle recon naît un uniforme qu'elle n'a pas vu depuis long-temps. Elle voit un jeune mi litaire dont les traits pâles annoncent une longue souffrance, mais sa physionomie ex prime un bonheur céleste: il regarde la jeune fille avec amour. "Frédéric!" s'écria-t-elle en se jetant dans ses bras. Elle y resta inanimée: Louise avait fait enten dre le dernier cri de son cœur.

COMMERCIAL.

Prix-Courant du Port-au-Prince, du 1er Novembre.

- Café, 9 37; coton, 12 75; campêche, 6; soie, 17 25; onglons, 3 50; peaux de bœuf, 32 50; cacao, 4; porc, prime, 55; idem mess, 32; idem cargaison, 24; bœuf mess, 19; morue, 9 50; maquereaux gras, 10; saumon de 12 briques, 2 50; chanolle, 20; graisse, 25; beurre, 33; farine fraîche 13; idem vieille 11.

Marine.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Expéditions.

Navire Sarah, Shoaf, Pease, Havre, Wm. Nott & Co.
Goël. Swain, Mobile, Swain.

Arrivées.

Bateau de remorque Atlas, Leech, de la pas se S. O. ayant mis en mer le navire Tres Amigos — Remorqué au port le brick Julia, de Charles ton, et la goël. Louise Margareta, de Port au-Prince. Sur la barre de la passe S. O., navire Grecian — le navire français Neptune, devant par tir, était échoué sur la rive Est du fleuve; il n'y avait rien eu vu à 5 heures de l'après midi, Mar 21.

Goël. Louise Margareta, Meller, du Port au-Prince, avec 6000 lb. bois de campêche, 3 Hilles bott. Paejou, 533 sacs café, 5 Hls iguam — Passa gers, le bœuf van Hohenberg et 2 suivants, N. Pr. d. B Duplin, Florville, Manuvrick, Tro dach, Malang, Delorice.

Brick Julia, Bourne, Charleston, à Tupper et Brett — chargement, produits, riz et planches à ordre.

Arrivées au Bassin.

Goël. Elizabeth, Forsyth, de Pensacole, avec du coton et des peaux à Mr. Vanbom, à bord; Hyer et Kopman; et au capitaine — 2) pas.

THEATRE D'ORLEANS.

Jendi, 26 Novembre 1829.

Début de Mr. Denoi, élève au grand théâtre de Bordeaux, premier danseur du Théâtre Ro yal de Bruxelles. — Mr. Feltman, premier dan seur comique du Théâtre Royal de Bruxelles. Madame Estelle Feltman, élève d'Albert, du Grand Opéra, première danseuse du Théâtre Royal de Bruxelles. — Mlle. Adèle Vincent, élève de l'Académie Royale de Musique de Paris, première danseuse du Grand Théâtre de Bruxelles. — Mlle. Esther Raventot, élève de l'Académie Royale de Musique de Paris — Mlle. Virginie Benoni, âgée de 6 ans, élève de son père.

LA CARAVANE DU CAIRE.

Grand opéra en 3 actes, de l'Académie royale de Musique de Paris, musique de Gretry. — Cet ouvrage sera orné de Danses, Marches — et généralement de toute la pompe qu'il exige.

DANSE.

Divertissement de la composition de Mr. BENONI. — Au second acte,

1. PAS DE TROIS

Par Mr. Benoni, Mlle. Adèle Raventot et Mme. Estelle Feltman.

2. LA COSAQUE

Par M. Feltman et Mlle. Virginie Benoni.

Troisième acte.

1. PAS SEUL par Mlle. Estelle Raventot.

2. PAS SEUL par Mlle. Virginie Benoni.

3. PAS DE DEUX

Par Mr. Benoni et Mlle. Adèle Raventot.

Le spectacle sera terminé par

Rataplan

OU LE PETIT TAMBOUR,

Vaudreville anecdote en un acte, de MM. Scwrin et Virgentini.

TRAITES sur Paris et Bordeaux, à vendre par JOS. TESSIER. [26 nov.—36]

Le sousigné a l'honneur de prévenir le pu blic et ses pratiqués, qu'il a transporté son magasin au No. 115, rue Royale, entre Orléans et Ste. Anne, où il offre à vendre les objets sui vants, arrivés par les derniers navires venant de France, savoir :

Pâtes de livres truffées

Crêpes de coq

Do. de caillots, do. Saucisses truffées

Do. d'aloettes, do. Cervelat truffées

Do. de béasses, do. Do. sans truffées

Do. de pentreaux, do. Salmis de béasses

Do. de poularde, do. Lièvres entiers, truffés

Do. d'indes farcies, do. Do. farcis

Béasses farcies, do. Cuisse d'oies

Caillots truffés, do. Lamproie

Pendrix truffés, do. Anchoilles de Nantes

Do. sans truffés, do. Saucissons de Lyon, de

Do. aux choux, do. Bourgogne et Marseille

Fromages, de Gruyère, Pâte-Grasse et Croûte-Huige.

Sardines à l'huile et au beurre,

Moutarde aux truffes,

Vins de toutes les qualités,

Liqueurs fines et raffinées,

Plaisir des Amers, Crème de café, de café, de édat,

Huile de rose, do. d'iris, do. de Vénus,

Eau d'or et d'argent, Rosolio Maraschino,

Extrait d'absinthe, de Suisse,

Fruits à l'eau-de-vie de toutes espèces,

Do. entiers au sirop,

Gelée de groseille &c. &c.

Confitures assorties de la Havane,

Aussi, un assortiment de Graines de jardinage de l'année 1829.

26 novembre B. TURPIN.

Loterie des Natchitoches.

4ème Classe.

Tirage du 21 Novembre 1829.

3. 28. 16. 29.

23 nov. J. R. FORT, Directeur.

Ventes générales.

PAR LES ENCANTEURS.

Jeudi 26 Novembre, à midi, devant le maga sin d'entrap de F. Alpuente, 50 arons tabac de la Havane.

Jeudi 26 Novembre, à l'encan de M. Boyd & Co, 6 sacs café et 8 pièces toile à voile, sauvés des débris du navire Gouverneur Gissold.

Vendredi 27 Novembre, à midi, à la bourse, 11 beaux esclaves de la Virginie, bons sujets. — Conditions, 4 mois.

Vendredi 27 Novembre, à 10 heures du matin, par J. Le Carpentier, rue Bienville, entre Bour gogne et Dauphin, un assortiment de meubles.

Vendredi 27 Novembre, à 4 heures et demie, sur la Levée, vis-à-vis la rue St. Philippe, des voiles et cordages du Joseph Sprague.

Samedi 28 Novembre, à la bourse, à midi, une négresse nommée Fanny, de 55 ans, cuisinière et domestique. — Conditions, 6 mois.

Samedi 28 Novembre, à midi, à la bourse, par I. L. McCoy, une maison et un terrain, No. 13, rue du Caire, entre les rues Gravier et de la Commune. — Conditions, 4, 8 et 12 mois.

Samedi 28 Novembre, au Café de la Bourse, par Wm. Boyd & Co., une Esclave nommée Har riet, âgée de 22 ans, cuisinière, blanchisseuse et repasseuse, avec son enfant de 2 ans.

Lundi 30 Novembre, entre midi et une heure, à la bourse, une maison de 4 appartemens, sur le canal Marigny; aussi, un terrain rue Mandeville, entre les rues d'Amour et de Craps.

Lundi 30 Novembre, à midi, à la bourse, un esclave nommé Vichite, de 20 ans, créole du pays. — Conditions, 6 et 12 mois.

Lundi 30 Novembre, à midi, à la Bourse, un militaire de 23 ans, bon domestique, cordier et charretier. — Conditions, à l'usage.

Lundi 30 Novembre, à midi, à la Bourse, par Isaac L. McCoy, 8 esclaves, parmi lesquels sont des domestiques de prix; garantis des vices et maladies prévus par la loi. — Conditions, 6 et 12 mois.

Mardi 1er Décembre, à 1 heure, à la Bourse, par J. Le Carpentier, le bateau à vapeur Florida, ensemble avec sa machine, ses agrès &c. — Conditions, moitié comptant et le reste à six mois.

Jeudi 5 Décembre, à midi, à la bourse, la belle propriété située dans Pal-et-boré par les rues de la Levée, Esplanade, C. n. d. Moreau et Fran çois, faisant face à cette dernière rue, et près de la Levée. — Conditions, 6, 12 et 18 mois.

Par le Shérif d'Orléans

Jeudi 26 Novembre, à une heure, à la Bourse, les esclaves suivants: Philip, de 25 ans; Anthou, de 30; Isaac, de 24; et Harrison, de 24.

Vendredi 27 Novembre, à une heure, à la Bourse, un Terrain situé à l'embouchure du Ha yon St. Jean, désigné sur le plan des propriétés Milne, par le No. 7.

Lundi 30 Novembre, à une heure, à la Bourse, la négresse Ann, de 20 ans, et le nègre Joste, de 29 ans.

Mardi 1er Décembre, à une heure, à la bourse, la négresse Fanchonnette, de 17 ans, et la négresse Manuili, de 14 ans.

Mercredi 9 Décembre, à une heure, à la Bourse, une esclave nommée Eliza, âgée de 22 ans.

Par le Register des Testaments.

Vendredi 27 Novembre, à 4 heures, devant le bureau du Register, les effets mobiliers de la succession Parr — Au comptant.

Vendredi 27 Novembre, à midi, à la Bourse et pour compte de la succession Jolley, un nègre de 24 ans et un autre de 40. — Conditions, à six mois.

Vendredi 11 Décembre, à midi, à la Bourse, les esclaves suivants de la succession Fontaine, Caridad, négresse de 20 ans, Pauline, de 50; Toulouze, de 40 ans. — Conditions, moitié com pte, et moitié à six mois.

Vendredi 11 Décembre, à midi, à la Bourse, les esclaves suivants appartenant à la commu nauté de biens entre Th. Blais et son épouse: Ca roline, négresse de 24 ans, cuisinière, blanchisseuse et repasseuse, avec son enfant; Roseetta, de 18 ans, domestique; Martha Ann, do. de 11 ans; Fanny, de 40 ans; Lewis, de 23 ans. — Conditions, 6 mois pour Lewis, et 6 pour les au tres.

Mardi 15 Décembre, à midi à la Bourse, les esclaves et propriétés de la communauté de biens entre B. Drogé Lalandin et son épouse. — Con ditions, 6, 12, 18 et 24 mois.

VENTES A L'ENCAN.

PAR JOSEPH THEODORE BAUDUC.

A MIDI à la bourse de Hewlett, il sera ven du le Mardi premier Décembre prochain les propriétés qui suivent

No. 1. Un terrain situé au faubourg l'Annou ciation, formant enclosure aux rues Bacchus et Terpsichore, mesurant 30 pieds à la rue Bacchus et 120 pieds à la rue Terpsichore toutes les fa çades des rues Bacchus et Terpsichore ainsi que les 30 pieds dans le fond du terrain sont entou rés en planches, poteaux de pin gras en terre, le terrain est planté en oranges.

No. 2. Un terrain contigu aux Nos. 1 et 3 me surant 50 pieds de face à la rue Bacchus sur 120 pieds de profondeur; la façade et le fond du ter rain sont entourés en planches, poteaux de pin gras en terre; le terrain est planté en oranges.

No. 3. Un terrain contigu aux Nos. 2 et 4, mesurant 30 pieds de face à la rue Bacchus, sur 120 pieds de profondeur; ce terrain est planté en oranges et entouré comme le No. 2.

No. 4. Un terrain contigu au No. 3, mesurant 30 pieds de face à la rue Bacchus sur 120 pieds de profondeur; ce terrain est planté en oranges et entouré comme le terrain No. 1.

No. 5. Un terrain situé au faubourg de la Courte, contigu au terrain formant enclosure des rues Prétacé et Erato, mesurant 50 pieds de face à la rue Prétacé sur 120 pieds de profon deur. Il y a un puits sur le terrain, la façade, le fond et la profondeur de la ligne inférieure sont entourés en poteaux de pin gras et en pieux, ayant tout leur longueur hors de terre.

No. 6. Un terrain contigu au No. 5, mesurant 30 pieds de face à la rue Prétacé sur 120 de profondeur; ce terrain est entouré comme le No. 5.

No. 7. Un terrain situé au faubourg Sac. Marie formant enclosure des rues Gravier et St. Jean, mesurant 30 pieds de face à la rue Gravier sur 120 pieds de face à la rue St. Jean, lequel se trouve en parti entouré.

No. 8. Un terrain contigu aux Nos. 7 et 9 me surant 30 pieds de face à la rue Gravier sur 120 pieds de profon leur; ce terrain est aussi en parti entouré.

No. 9. Un terrain contigu aux Nos. 8 et 10, mesurant 30 pieds de face à la rue Gravier, sur 120 de profondeur; ce terrain est aussi en parti entouré.

No. 10. Un terrain contigu au No. 9, mesu rant 30 pieds de face à la rue Gravier, sur 120 pieds de profondeur; ce terrain est aussi en parti entouré.

No. 11. Un terrain situé au faubourg Marigny rue Cassagne, près de la rue Royale, mesurant 48 pieds de face à la dite rue Cassagne sur 80 pieds de profondeur; sur toute la façade il y a une clôture en planches, toute la façade

du terrain est habitée à Paris, un grand terrain au carrefour, la maison sur le terrain est divisée en appartemens et une petite maison est en construction; dans la cour il y a un puits, un jardin, dans le fond il y a une barbe divisée en appartemens de 12 pieds carrés chacun, en 1829, tout le terrain est entouré d'une clôture.

Conditions, comptant — Les actes de vente se ront passés par Mr. Théodore Segretaire public.

VENTES A L'ENCAN.

PAR G. W. BOYD & Co.

Jeudi 26 Novembre, à l'encan de M. Boyd & Co, il sera vendu à midi, devant le bureau de la facture, deux barriques VIN de St. Gilles, 24 boites Cidre du Nord, 19 d'Orléans (Ale) première qualité, 1 baril Drogue, 1 baril Ananas en caques, 1 baril Chocolat, 1 baril Laine neuve, de 1500 lbs. en dix pièces. De plus, le même jour et au même lieu, à 11 heures du matin, 3 boites Chapaux, 3 boites de Hottes, une boîte Souliers fins, 1 bo. ordi naire. 26 nov.—6

Vente par le Marshal.

EN vertu de trois ordres de fieri facias, à moi adressés par l'hon. J. Beaumont, juge conseil ler, j'exposerai en vente, Lundi 30 Novembre, à 4 heures l. M. So. le Principal, les meubles suivants: 2 sofas, 1 bibliothèque, 2 do. 5 chaises, 1 fauteuil, 2 tables, 1 tapis, &c. — saisis dans la poursuite de A. Rash. 21 nov. L. DAUNOY — marshal.

VENTE PAR LE MARSHAL.

John Handley vs. Dupray. EN vertu d'un writ de fieri facias, à moi adressé par l'hon. P. Smith, juge conseiller de la Cour de Cité, j'exposerai en vente le Mars di 23 de Novembre, à 4 heures p. m. au Palais pal., 1 Bureau, 5 Chaises; 1 paire fer à cheval; 1 miroir &c. — Saisis dans l'affaire de John Handley vs. Dupray. 21 nov. L. DAUNOY — Marshal.